

Propos liminaire Budget 2025

Depuis quelques années, chaque propos liminaire de notre budget s'inscrit dans un cadre tourmenté.

Crise sanitaire inédite, crise internationale avec le retour de la guerre en Europe, difficultés économiques avec la crise énergétique, explosion de la dette et du déficit publics...

2025 ne fera hélas pas exception !

Cette fois-ci c'est une crise démocratique, sous-jacente depuis longtemps, qui trouve son acmé avec une extrême confusion et de la violence au sein de notre Assemblée nationale, une instabilité gouvernementale dont nous avons oublié qu'elle était possible, l'absence de vote du budget de la Nation qui va nous réduire à adopter une Loi de finances spéciale, un cas de figure que nous connaissions à peine...

Quand disposerons-nous d'un budget national ?

Quelles ponctions seront finalement appliquées au bloc communal ?

Quelle contribution sera demandée pour l'équilibre de la caisse de retraite des agents communaux ?

De quel taux bénéficierons-nous pour le remboursement de la TVA et quel sera le périmètre du FCTVA ?

Autant d'exemples de questions qui n'ont aucune réponse et ont considérablement complexifié notre travail préparatoire du budget primitif 2025...

Vous ne serez donc pas surpris des précautions prises tant en matière de recettes que de dépenses dans la présentation qui va suivre...

Nous souhaitons en effet préserver nos capacités d'investissement et de fonctionnement pour toujours garantir la même qualité de service à nos administrés.

Ainsi notre budget 2025 s'établira, si vous l'adoptez, à près de 40 millions d'euros dont plus de 14 M€ dédiés à la réalisation de projets et ce, sans recours à l'emprunt ni aux hausses d'impôts.

Pour notre fonctionnement général, nous avons budgété une enveloppe de plus de 25 millions d'euros avec un énorme travail d'analyse de chaque dépense pour les réduire, quand c'est possible.

Comme dans toutes les collectivités, nous restons également très attentifs à l'évolution de notre premier poste de dépense : la masse salariale.

Les charges de personnel représentent environ 47 % des dépenses réelles de fonctionnement, soit près de 11 millions d'euros, en baisse de 4,5 % par rapport au précédent exercice. Ceci représente un tour de force.

Rappelons que, depuis 2008, nous n'avons pas -contrairement à la plupart des collectivités- augmenté le nombre de postes alors que la pyramide des âges induit une hausse inéluctable de la dépense globale.

Nous veillons à transformer nos éclairages pour diminuer la consommation, à rénover régulièrement notre patrimoine pour éviter d'importantes dépenses futures.

Nous ajustons nos tarifs pour que chacun porte sa part du coût des services en fonction de ses moyens.

Nous recherchons des subventions, des sponsors... même pour de petites sommes.

Nous évitons d'ajouter « toujours plus de tout » pour répondre à de réels besoins et pas à des attentes ou des envies.

Du côté des investissements, l'exercice 2025 atteint son point haut du mandat avec plus de 14 millions d'euros mobilisés pour achever, poursuivre ou lancer des projets structurants.

Il affiche une augmentation sensible, en raison des autorisations de programme relatives à la fusion-réhabilitation des écoles Joanny Collomb et à la construction du gymnase Gilbert Lamothe sur une parcelle du Triangle du Dormont, à proximité du futur collège Jean d'Ormesson et de la Maison familiale rurale.

Le premier bénéficie -cette année- de 6 millions d'euros ; le second de 2 millions d'euros.

Parmi les autres opérations phares inscrites au budget : l'abondement communal au financement de travaux d'aménagement de voiries de la CCEL, des chantiers sur les réseaux d'eau -notamment route de Lyon, rue Jean Jaurès ou chemin de la Grange-.

Là encore, petit à petit, des réseaux neufs s'installent pour préserver notre ressource en eau et en faveur d'une minoration du volume de rejet d'eaux usées.

Les réseaux secs sont enfouis pour libérer les paysages et sécuriser les flux, quelle que soit la météo.

La ville nature continue aussi à se transformer et se végétalise avec la création d'une forêt urbaine, à l'extrémité de la rue Gambetta, ou encore le lancement de la mise à jour des études sur la friche du Fort de Genas.

Genas veille en permanence à maintenir ses investissements et la qualité des services rendus aux habitants tout en contenant son niveau d'endettement, environ 30 euros par habitant, soit 27 fois moins que la moyenne des communes de notre strate !

Cela lui confère les marges de manœuvre nécessaire pour le bien-vivre de tous les Genassiens et cette gestion durable préserve les projets de ceux qui nous succéderont.

Loin des excès et de l'inquiétude générés par de la gestion budgétaire nationale, je vous propose d'étudier le détail de notre budget primitif 2025, un budget à la fois prudent, pour les dépenses récurrentes, et ambitieux pour équiper la ville.

Il illustre, une nouvelle fois, notre souci permanent de sobriété en matière de fiscalité, de dette ou de dépense publique, tout en faisant progresser la qualité de *ville* de Genas et la qualité de *vie* des Genassiens.